

Culte du 24 mars 2024

(Dimanche des Rameaux)

Dimanche du diaconat mondial

Culte avec Sainte-Cène

Accueil et paroles de bienvenue

Prélude

Salutation et invocation

La grâce et la paix vous sont données
de la part de Dieu notre Père,
et de Jésus-Christ notre Seigneur et notre frère,
dans la communion de l'Esprit-Saint.

Amen.

Soyez les bienvenus en ce dimanche des Rameaux !
Jésus est entré à Jérusalem pour célébrer la Pâque.
Il désire aussi entrer chez vous pour vous emmener sur son chemin.

Jadis, les enfants des Hébreux l'ont accueilli
en déposant des vêtements et des rameaux à ses pieds.
Ils criaient : « Hosanna, béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! »

Dans quelques instants, ce sera à notre tour de l'accueillir en le louant, à travers la lecture du Psaume 22.

Mais avant ça, quelques mots sur ce culte. Ce 24 mars, nous célébrons donc les Dimanche des Rameaux, l'entrée dans la Semaine Sainte. Mais notre Eglise protestante unie de Belgique célèbre aussi le « dimanche du diaconat mondial ». Le diaconat, c'est un autre terme pour dire « le service », service du culte et surtout service de son prochain.

C'est pourquoi ce culte sera dédié à un projet caritatif dont je vous parlerai tout à l'heure (il y a une histoire de chaussures) et sera en grande partie animée par nos diacres (membres de la Diaconie) et d'autres paroissiens engagés, que ce soit dans les activités sociales, dans diverses associations, à l'hôpital, auprès de personnes atteintes d'un handicap ou encore auprès des personnes sans-abri.

Je laisse maintenant la parole à Cédric pour la lecture du Psaume de louange, le Psaume 22, les versets 20 à 32.

Louange

Psaume 22:20-32 (Traduction Segond 21)

- 20 Mais toi, Eternel, ne t'éloigne pas !
Toi qui es ma force, viens vite à mon secours !
- 21 Protège mon âme contre l'épée, ma vie contre le pouvoir des chiens !
- 22 Sauve-moi de la gueule du lion et des cornes du buffle !
Tu m'as répondu !
- 23 J'annoncerai ton nom à mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée.

24 Vous qui craignez l'Eternel, louez-le !
Vous tous, descendants de Jacob, honorez-le !
Tremblez devant lui, vous tous, descendants d'Israël !
25 En effet, il ne méprise pas, il ne repousse pas le malheureux dans sa misère
et il ne lui cache pas son visage, mais il l'écoute quand il crie à lui.
26 Tu seras dans la grande assemblée l'objet de mes louanges,
j'accomplirai mes vœux en présence de ceux qui te craignent.
27 Les malheureux mangeront et seront rassasiés,
ceux qui cherchent l'Eternel le célébreront.
Que votre cœur vive à perpétuité !
28 Tous les peuples de la terre se souviendront de l'Eternel et se tourneront vers lui,
toutes les familles des nations se prosterneront devant toi,
29 car c'est à l'Eternel qu'appartient le règne : il domine sur les nations.
30 Tous les grands de la terre mangeront et se prosterneront ;
devant lui s'inclineront tous ceux qui retournent à la poussière,
ceux qui ne peuvent pas conserver leur vie.
31 Leur descendance le servira ;
on parlera du Seigneur à la génération future,
32 et quand elle viendra,
elle annoncera sa justice,
elle annoncera son œuvre au peuple à naître.

Cantique ALL 14-03 Magnifique est le Seigneur (§1.4.5.6.8)

Histoire aux enfants

Isabelle propose une histoire aux enfants qui parle de chaussures...

<https://dandanjean.com/2016/06/18/histoire-du-soulier/>

Sanctification

Prière de repentance & Parole de vie

Le désir de paix est présent dans chaque être humain.

Mais nous sommes souvent incapables de faire prévaloir ce désir.

Trop souvent et trop de pouvoir nous rendent faibles.

Le pouvoir de l'habitude fait qu'il est difficile de changer notre façon de penser et de faire.

Et nous voulons si souvent et si ardemment nous prouver que nous avons raison, parce que cela nous donne un sentiment de puissance.

De plus, l'impuissance nous tient parfois sous son emprise.

Traite des êtres humains, esclavage moderne, peuples qui souffrent de la dictature ou de la guerre : nous nous sentons impuissants à changer cela.

Toute cette misère : on en viendrait à se décourager....

C'est précisément à ce moment-là qu'il est important de se nourrir de la parole de Dieu et de puiser des forces dans les actes que son fils d'homme a accomplis pour nous.

Nous devons nous rappeler que nous ne devrions pas penser en termes de pouvoir et

d'impuissance, d'être meilleurs ou plus grands que les autres et, surtout, que nous devons vivre avec notre cœur et le commandement d'aimer notre prochain comme nous-mêmes et le traiter comme nous voulons être traités nous-mêmes.

Ce commandement est la porte de la paix et ouvre une porte, aussi petite soit-elle, vers un monde plus pacifique.

Prions pour que de plus en plus de personnes s'engagent à vivre selon ce commandement d'amour.

Amen.

Annonce de la grâce

Le Seigneur nous aime dans nos fragilités, dans nos vulnérabilités.

Malgré notre péché il nous aime, et il souhaite nous en libérer.

Le Seigneur nous pardonne nos fautes, nos indifférences, nos égarements, et il nous invite à nous convertir, à ouvrir les mains à notre prochain et à nous mettre en chemin vers son Royaume.

Amen.

Cantique ALL 46-01 Ô Père des Lumières (§1.2.3)

Présentation du projet du diaconat mondial

Avant de passer à la lecture des Ecritures, je voudrais vous parler d'un projet. A l'occasion du dimanche du diaconat mondial, nous proposons de faire une collecte dans toutes les églises de l'EPUB pour l'achat de chaussures pour les enfants des bidonvilles autour d'Ennerdale, près de Johannesburg, en Afrique du Sud. Nous espérons pouvoir offrir au plus grand nombre d'enfants possible une nouvelle paire de chaussures afin qu'ils puissent entrer à l'école sans douleur et avec fierté.

Des chaussures pour un enfant. Un simple geste diaconal, un petit montant pour vous et moi, mais une source de gratitude journalière pour un garçon ou une fille. Nous n'avons pas annoncé une seconde collecte donc nous ne procéderons pas à une collecte dans les bancs, mais à la sortie je vous distribuerai à chacun un flyer pour vous inviter à faire un virement à l'intention de ce projet.

Liturgie de la Parole

Prière d'illumination

Lecture : Esaïe 50:4-7 (Traduction Segond 21)

⁴Le Seigneur DIEU m'a donné le langage des disciples, pour que je sache soutenir par une parole celui qui est épuisé ; chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille, pour que j'écoute à la manière des disciples. ⁵Le Seigneur DIEU m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas rebellé et je ne me suis pas dérobé. ⁶J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ; je ne me suis pas détourné des insultes et des crachats. ⁷Mais le Seigneur DIEU m'a secouru ; c'est pourquoi je n'ai pas été confus, c'est pourquoi j'ai rendu mon visage semblable à du granit, sachant que je n'aurais pas honte.

Lecture : Philippiens 2:6-11 (Traduction Segond 21)

⁶lui qui est de condition divine, il n'a pas regardé son égalité avec Dieu comme un butin à préserver, ⁷mais il s'est dépouillé lui-même en prenant une condition de serviteur, en devenant semblable aux êtres humains. Reconnu comme un simple homme, ⁸il s'est humilié lui-même en faisant preuve d'obéissance jusqu'à la mort, même la mort sur la croix. ⁹C'est aussi pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom ¹⁰afin qu'au nom de Jésus chacun plie le genou dans le ciel, sur la terre et sous la terre ¹¹et que toute langue reconnaisse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.

Lecture : Marc 11:1-10 (Traduction Segond 21)

¹Alors qu'ils approchent de Jérusalem, vers Bethphagé et Béthanie, près du mont des Oliviers, il envoie deux de ses disciples ²en leur disant : Allez au village qui est devant vous ; sitôt que vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel aucun homme ne s'est encore assis ; détachez-le et amenez-le.

³Si quelqu'un vous dit : « Pourquoi faites-vous cela ? », répondez : « Le Seigneur en a besoin ; il le renverra ici tout de suite. » ⁴Ils s'en allèrent et trouvèrent un ânon attaché dehors, près d'une porte, dans la rue ; ils le détachent. ⁵Quelques-uns de ceux qui étaient là se mirent à leur dire : Qu'est-ce que vous faites ? Pourquoi détachez-vous l'ânon ? ⁶Ils leur répondirent comme Jésus l'avait dit, et on les laissa aller.

⁷Ils amènent à Jésus l'ânon, sur lequel ils lancent leurs vêtements ; il s'assit dessus.

⁸Beaucoup de gens étendirent leurs vêtements sur le chemin, et d'autres des rameaux qu'ils avaient coupés dans la campagne.

⁹Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient criaient :
Hosanna !

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

¹⁰Béni soit le règne qui vient,

le règne de David, notre père !

Hosanna dans les lieux très hauts !

¹¹Il entra à Jérusalem, dans le temple. Quand il eut tout regardé, comme il était déjà tard, il sortit vers Béthanie avec les Douze.

Cantique : ALL 33-34 Hosanna au plus haut des cieux

Méditation

L'être humain est un animal. Un animal différent des autres, qui prend beaucoup d'espace sur cette planète et qui se targue d'une intelligence et d'accomplissements bien supérieures aux autres, mais un animal quand même. Il est toujours intéressant d'ailleurs de se rappeler que, dans l'ordre de la Création, l'être humain (homme et femme) est peut-être fait « à l'image de Dieu », mais il n'est pas créé un jour séparé des autres animaux qui peuplent la terre.

Alors, comme tout animal, l'être humain a des instincts profonds. Il pense, il réfléchit et surtout il modèle son environnement comme aucun autre animal. Mais comme tout animal, l'être humain est notamment doté d'un puissant instinct de survie, fondamental pour la survie de l'espèce, et simplement même la survie de l'individu. L'instinct de

survie est bien utile dans des situations de danger, dans des temps difficiles, dans un environnement hostile.

Il est naturel, c'est un fait anthropologique, qu'un être humain, comme tout autre animal, confronté à une de ces dangers, pense avant tout à sa survie individuelle, à s'assurer qu'il sécurise son environnement individuel et ses ressources personnelles pour sa survie.

Seulement, à notre époque, alors que nous disposons (presque) tous d'un toit sous lequel nous abriter, que les famines ont été quasiment éradiquées, que l'agriculture moderne suffit (en théorie) amplement pour nourrir toute l'humanité, notre instinct de survie est en réalité beaucoup moins nécessaire.

Pourtant, nos vieux réflexes primaires, nos vieux instincts anthropologiques subsistent sous la forme d'un égoïsme certes tout à fait naturel – dans le sens qu'il fait partie de notre nature profonde – mais absolument obsolète, dépassé, un vestige d'un temps (pas si) ancien, et surtout, totalement opposé au régime de la grâce dans laquelle le Seigneur nous invite à vivre.

Car oui, il y a bien un rapport avec notre texte du jour (le dimanche des Rameaux) et surtout avec notre sujet du jour (le diaconat, le service de l'autre) : l'égoïsme est bien une des manifestations les plus concrètes et les plus banales de notre condition de pêcheur. Il n'est pas évident pour l'être humain, si civilisé qu'il soit, de se départir de ces réflexes, de ces instincts, ancrés au plus profond de soi.

Il est important de se rappeler cette réalité, il est essentiel de faire preuve de lucidité face à notre condition humaine fragile, vulnérable à la tentation de l'égoïsme, du chacun pour soi et de la raison du plus fort.

C'est pourquoi il est si important, à chaque début de culte, de nous tourner vers le Seigneur et de lui remettre nos fautes, nos égarements, nos indifférences, nos égoïsmes. Non pas pour nous faire vivre dans la culpabilité, mais au contraire, pour régulièrement les lui remettre et lui demander de nous en purifier.

Régulièrement, parce que justement nous en départir demande un effort permanent. C'est exactement ce que nous rappelle l'épisode glorieux, presque miraculeux, du dimanche des Rameaux : la foule acclame Jésus qui entre dans Jérusalem en prince de la paix, assis sur un ânon... Or, on sait comme cette même foule de Jérusalem réagira à peine quelques jours plus tard, quand elle demandera que le même prince de la paix soit crucifié.

Dans notre condition humaine, nous ouvrir à l'autre et rechercher la paix nécessite des efforts. Des efforts qui peuvent et qui sont appelés à porter du fruit, mais des efforts quand même. Des efforts qui peuvent et qui sont appelés à porter du fruit, car l'égoïsme et la loi du plus fort ne sont pas des fatalités.

C'est exactement cela que nous enseigne Jésus : lui qui nous en a montré l'exemple jusqu'au bout, lui qui a été le serviteur de tous, qui a dévoué intégralement sa vie à son prochain jusqu'à donner ultimement sa vie pour l'humanité tout entière.

Je disais tout à l'heure que la scène de l'entrée de Jésus dans Jérusalem me semble presque miraculeuse, presque « trop belle pour être vraie ». C'est peut-être que j'ai du mal à imaginer une telle effervescence pour un homme de paix, un maître certes, mais un maître qui passe son temps à guérir et à servir et à pardonner et à reconforter et à

enseigner. Alors que dans notre monde (et de tout temps), la gloire a toujours été l'apanage des puissants, des riches, des bien-en-vue, des forts, des vainqueurs.

Ou bien c'est peut-être le récit d'une incompréhension : quand ils l'accueillent, ils déposent à ses pieds des rameaux d'olivier, un symbole national, presque 'nationaliste', et ils crient « Béni soit le règne qui vient, le règne de David, notre père ! ». Ils le reconnaissent comme un Messie, mais peut-être n'ont-ils pas encore compris qu'il n'était pas un Messie martial, politique et conquérant.

C'est que, dans le règne de Dieu, la gloire n'appartient pas à celui qui vient en conquérant, mais à celui qui vient en serviteur de son prochain et en artisan de paix. La gloire n'appartient pas à celui qui se prévaut de son haut statut, mais à celui qui se fait servant et qui dévoue sa vie à servir.

La vie en abondance, la vie éternelle appartient à celui qui justement sait remettre à Dieu sa condition de pécheur et lui demander la force de la surpasser. Car l'égoïsme et la loi du plus fort ne sont pas des fatalités. Dans le règne animal comme dans notre nature humaine, il y a aussi un instinct de solidarité, d'empathie, d'amour, de recherche de la paix.

C'est lui qui le Seigneur nous invite à cultiver. C'est lui que le Seigneur nous invite à 'glorifier'. Il nous invite à voir en Jésus un exemple à suivre, un exemple de serviteur de l'humanité, en commençant par les plus faibles et les plus vulnérables, qui a dédié sa vie au service.

Sauf qu'il y a une différence fondamentale entre la vie de Jésus et la manière dont le Seigneur nous appelle à servir : le sacrifice. Le Seigneur nous appelle à donner notre vie mais pas à la perdre. Jésus s'est déjà sacrifié à notre place pour prendre sur lui le péché de toute l'humanité. Il nous appelle à suivre l'exemple de sa vie qu'il a consacré à guérir, aider, soutenir toutes et tous, mais nous ne devons jamais croire qu'il nous demande de sacrifier notre vie.

Au contraire, c'est dans la joie d'avoir reçu le don suprême de la vie de notre Sauveur que nous sommes appelés à servir à notre tour. C'est dans la joie de savoir que par le don de sa vie il nous a sauvés que nous sommes appelés à nous engager et à réaliser des œuvres bonnes. C'est dans la joie de savoir que la vie éternelle, qu'une vie en abondance nous est promise si nous plaçons notre confiance en lui, que nous sommes appelés à suivre son exemple.

Alors que s'ouvre aujourd'hui la Semaine Saint, sachons toujours porter notre regard sur Jésus. C'est lui qui nous fait don de la vie éternelle. C'est lui qui nous donne son Esprit pour nous permettre de réaliser de bonnes actions, de nous engager en vérité et en fidélité. C'est lui qui nous montre l'exemple d'une vie remplie de l'amour de Dieu, un amour semblable à un flot si débordant qu'il rejailli en abondance sur notre prochain.

En ce Dimanche des Rameaux, puissions-nous accueillir dans la joie ce Christ, ce prince de la paix, et placer nos pas à sa suite sur le chemin de son Royaume. Un chemin que nous ne parcourons pas seul mais sur lequel il nous invite à toujours rester ouverts à la rencontre et à nous mettre au service de notre prochain et d'une humanité qu'il a tant aimé.

Amen.

Interlude

Liturgie de Sainte-Cène

Préface

Nous allons maintenant nous préparer à célébrer ensemble le Repas du Seigneur.

Il est vraiment juste et bon de te rendre grâce,
toujours et en tout lieu,
Père tout-puissant, Dieu éternel,
par Jésus Christ, notre Seigneur.

Tu as voulu qu'il partage totalement notre humanité
et qu'il accomplisse les prophéties,
depuis sa naissance à Bethléem
jusqu'à son entrée à Jérusalem.

Comme la foule en fête
allait à sa rencontre,
parmi les cris de joie et de louange,
nous courons sur le chemin
du Seigneur qui revient.

Cantique ALL 21-08 C'est toi, Seigneur, qui nous unis (§1.3)

Rappel de l'institution

Pour symboliser notre union et nous préparer ensemble à célébrer le repas, nous pouvons former un grand cercle autour de la table de communion.

Avec toute l'Eglise, et avec les générations de Chrétiens qui nous ont précédé, nous rendons grâce pour le don qu'il a fait de sa personne pour délivrer l'humanité, pour nous porter lui-même l'espérance de toute Sa Création.

Le Seigneur Jésus, la nuit où il fut livré,
célébra la Pâque avec ses disciples.

Il prit du pain, produit de la terre du travail des Hommes. Puis il dit une parole de bénédiction, et après l'avoir rompu il le donna à ses disciples en leur disant :
« Ceci est mon corps, donné pour vous ».

Il prit ensuite une coupe remplie de vin. Une fois de plus il bénit Dieu pour les bienfaits de Sa Création, puis il la distribua en disant :

« Prenez et buvez-en tous, ceci est la coupe de mon sang : le sang de l'alliance nouvelle et éternelle qui sera versé pour vous et pour la multitude pour le pardon des péchés.

Faites cela en mémoire de moi. Je vous le déclare, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous, dans le Royaume de mon Père. »

Epiclèse

Et avant de célébrer à notre tour ce Repas auquel le Seigneur nous invite, prions encore :

Père,
en prenant ce pain et cette coupe,

nous rappelons la mort de ton Fils,
nous proclamons sa résurrection
et, dans l'attente de son retour,
nous te rendons grâce.

Envoie ton Esprit saint sur nous,
sur ce pain et sur ce vin
que nous te présentons,
afin que nous ayons part
au mystère de la présence du Christ.

À nous qui allons le recevoir,
accorde-nous d'être unis dans la foi et dans l'amour.

Ouvre nos yeux à toute détresse.

Inspire-nous à tout moment la parole qui convient
lorsque nous sommes en présence
de personnes seules ou désemparées.

Donne-nous le courage du geste fraternel
face aux démunis et aux opprimés.

Et fais de ton Église
un lieu de vérité et de liberté,
de justice et de paix,
afin que chacun puisse y trouver
une raison d'espérer encore.

Et lorsque prendra fin notre pèlerinage sur la terre,
accueille-nous dans ton Royaume,
où nous serons comblés en ta gloire,
tous ensemble et pour l'éternité.

Notre Père

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent,
le règne la puissance et la gloire,

Pour les siècles des siècles.

Amen.

Fraction

Le pain que nous rompons, est communion au corps de notre Seigneur Jésus Christ, qui s'est donné intégralement par amour.

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce est communion au sang de notre Seigneur Jésus-Christ, qu'il a versé pour le pardon des péchés.

Jésus dit :

« Je suis le pain de vie,
celui qui vient à moi n'aura jamais faim,
celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »

Venez au Seigneur, car tout est prêt.

Toutes celles et tous ceux qui reconnaissent en Jésus-Christ leur Sauveur sont les bienvenus pour partager le Repas du Seigneur.

Distribution

Action de grâce

Seigneur notre Dieu,
nous te louons
avec les foules qui ont acclamé ton Fils
sur la route de Jérusalem.
Nourris par le festin de ta grâce,
nous pouvons cheminer avec le Christ,
passant avec lui de la mort à la vie nouvelle.

Intercession

Nous ne pouvons pas te prier bêtement, ô Dieu
de mettre fin à la guerre
car nous savons que tu as créé le monde de telle sorte
que l'homme doit trouver son propre chemin vers la
paix avec lui-même et avec son prochain

Nous ne pouvons pas te prier bêtement, ô Dieu
de mettre fin à la famine
car tu nous as donné les moyens
de fournir de la nourriture au monde entier
si seulement nous l'utilisons avec sagesse

Nous ne pouvons pas te prier bêtement, ô Dieu
d'éradiquer les préjugés
car tu nous as déjà donné des yeux
pour voir le bien dans chaque personne
si seulement nous en faisons bon
usage

Nous ne pouvons pas te prier bêtement, ô Dieu
de mettre fin au désespoir
car tu nous as déjà donné le pouvoir
de nettoyer les bidonvilles
et de redonner de l'espoir
si seulement nous utilisons ce pouvoir avec justice.

C'est pourquoi nous te prions plutôt, ô Dieu
de nous donner la force, la détermination et la volonté

de faire, au lieu de simplement prier
et d'être, au lieu de vouloir avoir.

Offrande

Invitation, collecte & prière

Annonces

Bénédiction et envoi

Exhortation

Quand tu prépares ton petit-déjeuner, pense aux autres.

(N'oublie pas la graine pour la colombe.)

Quand tu mènes tes guerres, pense aux autres.

(N'oublie pas ceux qui réclament la paix.)

Quand tu règles ta facture d'eau, pense aux autres.

(Ceux qui s'abreuvent des nuages.)

Quand tu rentres à la maison, ta maison, pense aux autres.

(N'oublie pas les peuples nomades.)

Quand tu comptes les étoiles pour dormir, pense aux autres.

(A ceux qui n'ont nulle part où rêver.)

Quand tu t'exprimes par métaphore, pense aux autres.

(Ceux qui n'ont pas droit à la parole.)

Quand tu penses aux autres au loin, pense à toi.

(Dis-toi: si seulement je pouvais être une bougie dans le noir!)

Mahmoud Darwich (écrivain et poète palestinien, 1941-2008)

Bénédiction & envoi

Frères et sœurs bien-aimés,

Que l'amour de notre Seigneur

et la lumière de sa Bonne Nouvelle

vous fortifient et vous fasse vivre dans l'espérance.

Sur ce chemin qui monte vers Pâques,

allez en compagnie du Christ,

dans sa paix et dans sa joie.

Amen.

Cantique ALL 62-86 Toi lève-toi !

Postlude